

Jura - le rôle salvateur d'un « canard » boiteux

Victor Giordano, 2017

L'auteur du texte ci-dessous est Victor Giordano, ancien député et journaliste jurassien. Au moment des faits, il venait d'être engagé comme employé et journaliste au Jura SA. Il était donc aux avant-postes pour vivre ces événements et les relater ici, même 55 ans plus tard.

Au début des années 1960, l'avenir du canton du Jura a basculé au dernier moment autour de la dépouille d'un véritable « canard boiteux ». Nous utilisons cette métaphore pour désigner le vénérable journal de Porrentruy « Le Jura ».

Créé en 1850 et devenu tri-hebdomadaire, ce journal alors plus que centenaire faisait l'objet d'une sourde lutte intestine. Les partisans du canton du Jura auraient appris par hasard que les probernois d'Ajoie tentaient d'accumuler la majorité des actions du Jura SA.

Au début des années 1960, l'ambiance est plus que morne dans le futur canton du Jura. Digérer le résultat négatif du pseudo-plébiscite de 1959 n'était pas une sinécure. Après trois ans de traversée du désert, le Rassemblement jurassien (RJ) a « réorganisé » ses sections locales et repris le combat avorté. La création du Groupe Bélier rajeunit les rangs des militants. Des coups d'œil par-dessus les frontières montrent alors ce qui émoustille les démocraties sommeillantes. Même la Suisse « démocratie modèle » donne un coup de pouce en houspillant les Jurassiens d'une journée officielle bernoise à Lausanne, dans le cadre de l'Exposition nationale de 1964. La « Grande Muette Armée » offre même un terrain de jeu idéal, autour du Fritz des Rangiers. En effet, à fin août 1964, un affrontement se produit entre des militants séparatistes et des partisans de l'armée qui avaient choisi de se réunir devant la statue du Fritz des Rangiers pour commémorer la mobilisation de l'armée suisse pendant la guerre de 1939-1945. La foule hue les partisans militaristes. La tension est vive. Dans la confusion, une caresse de la hampe d'un drapeau jurassien sur la calvitie fédérale du Conseiller Popol Chaudet suscite des fous-rires, des quolibets dans les médias et des protestations prolongées mais bienvenues.

Malgré les critiques qui pleuvent dès le lendemain sur les Jurassiens, les séparatistes ne reculent pas. Le Jura est debout au nom de la liberté. Désormais, la Suisse a mal à sa réputation et cela ne fait que commencer. Du coup la Berne cantonale se met en rangs d'oignons pour un *Zibelimærit* pluriannuel.

Dans le Jura, on votera par district un plan censé « résoudre le problème jurassien ». C'est tout simple : si l'Ajoie bascule pour Berne, le canton du Jura sera formé seulement des Franches-Montagnes et du district de Delémont. Réduit à un si petit territoire, il sera mort-né. Le canton du Jura ne se fera pas et le canton de Berne sera l'unique gagnant.

Berne espère que les probernois emportent le morceau en Ajoie où les séparatistes n'ont qu'une faible majorité. L'Ours de Berne enfourche donc un cheval de Troie : le journal « Le Jura », qui chante la terre jurassienne et la liberté du Jura contre Berne, doit changer de cap et devenir un organe jouant pour Berne. Comment ? Une seule manœuvre peut y conduire : récolter la majorité des actions du Jura SA détenues par des Jurassiens prêts à les vendre même à Berne.

C'est ce plan que le député maire radical Julien Peter est chargé de réaliser. Ses premières démarches sont couronnées de succès. Notre Julien y croit dur comme fer et s'en vante même dans un bistrot de Berne.

La réaction jurassienne est immédiate : avec l'appui financier d'un industriel jurassien, les séparatistes, lancent une battue sans précédent ; LA CHASSE AUX ACTIONS DU JURA SA.

En quelques jours, la majorité des actions est concentrée désormais en mains jurassiennes sûres et solides. Puis une séance du Conseil d'administration enregistre ce putsch séparatiste. Le personnel administratif qui avait été engagé par le camp bernois est mis à pied. En quelques semaines, les « bouche-trous » enrôlés pour jouer les probernois au sein de JURA SA sont débarqués. Une nouvelle équipe administrative dirigera dès lors le Jura SA. Elle stimule l'imprimerie et la librairie, lance une campagne d'abonnement au journal tri-hebdomadaire.

Trois ans plus tard, la société déposera son bilan. Elle fêtera ainsi l'éviction des probernois. « Le Jura » cessera de paraître mais surtout il ne sera pas devenu le porte-voix des affidés de Berne en terre jurassienne.

Mieux, le prétendu GIPUC (Groupement interpartis pour l'unité cantonale) qui avait voulu bouter les Jurassiens hors des instances dirigeantes du Jura SA ne s'en relèvera pas. Puis, en 1974, lors du scrutin plébiscitaire, l'Ajoie votera à une large majorité en faveur de la création du canton du Jura.

Victor Giordano

Texte inédit remis à Géraldine Rérat-Ouvray pour la Bibliothèque cantonale jurassienne, le 11 juillet 2019 par Victor Giordano, après l'annonce de la mise en ligne du journal *Le Jura* sur le site www.e-npa.ch.